

L'espéranto et l'ONU

Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numéro 61, novembre-décembre 2022



Universala Esperanto-Asocio

L'Association universelle d'espéranto organisera un congrès virtuel mettant l'accent sur les langues autochtones

Depuis 1905, les locuteurs d'espéranto ont l'habitude de se réunir chaque année en congrès international. Ces congrès attirent généralement un à deux milliers de personnes d'une cinquantaine de pays. Le congrès prévu à Paris en 1914 n'a pas eu lieu à cause de la Première Guerre mondiale et la série des congrès a de nouveau été interrompue par la Seconde Guerre mondiale - puis à nouveau par la récente pandémie. Pendant celle-ci, l'UEA a organisé des congrès virtuels très réussis. Après deux ans sans congrès en présentiel les espérantistes se sont à nouveau réunis en 2022, à Montréal.

Mais l'UEA a décidé de continuer les congrès virtuels pour ceux qui ne peuvent pas se rendre aux congrès "normaux": le prochain aura lieu cette année du 24 au 27 novembre: <https://vk.esperanto.net>. Le thème principal sera le même qu'à Montréal : la Décennie des langues autochtones. L'Association apprécie particulièrement ce programme de l'UNESCO, qui accorde une attention à la diversité linguistique et à la nécessité d'inclure dans la prise de décision mondiale également les peuples autochtones du monde.

Si ce modèle réussit, il pourrait devenir un événement régulier du calendrier, complétant les congrès habituels. Le prochain congrès en présentiel aura lieu en août 2023 à Turin, en Italie.

L'UEA appelle à "la paix, la justice et au progrès social" - et à l'égalité linguistique, à l'occasion de la Journée des Nations Unies

« Il y a 77 ans, après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, 51 nations ont ratifié la Charte des Nations Unies. Ainsi fut créée l'organisation la plus grande et véritablement mondiale, l'effort diplomatique le plus ambitieux pour la paix internationale. L'ONU, qui compte actuellement 193 États membres, est devenue le forum le plus important pour traiter des problèmes mondiaux ».

C'est par ces mots que commence le message de cette année de l'UEA à l'occasion de la Journée des Nations Unies (24 octobre) - un message diffusé dans le monde entier grâce au réseau de communication de l'Association. Attirant l'attention sur la situation mondiale actuelle, le message ajoute : « Comme l'a dit le président de la 77e Assemblée générale des Nations Unies, Csaba Kőrösi, nous avons besoin de solutions au moyen de la solidarité, de la durabilité et de la science. Nous devons bâtir sur ce qui nous unit et instaurer la confiance ».

« L'ONU ne gouverne pas, mais rassemble », indique le message. Il fait appel aux valeurs de la Charte des Nations Unies : « paix, justice et progrès social » et affirme que « le monde (c'est-à-dire nous tous et la nature dans laquelle nous vivons) a besoin d'une détermination renouvelée des gouvernements pour atteindre ces objectifs ». Il souligne que « l'Association universelle d'espéranto, depuis sa fondation en 1908, s'est efforcée de montrer l'importance du côté linguistique dans les efforts de compréhension internationale... Nous soutenons la justice linguistique, afin que chacun puisse être entendu dans les décisions engageant l'avenir de l'humanité ».

Les différentes associations nationales d'espéranto, les groupes locaux et les associations spécialisées ont accordé une attention particulière à cette Journée des Nations Unies avec des activités spéciales et des campagnes d'information.

L'Association accorde une attention particulière aux professionnels des langues

À l'occasion de la Journée internationale de la traduction (30 septembre), l'UEA a particulièrement salué « tous les professionnels des langues et tous ceux qui tentent de faciliter la compréhension mutuelle linguistique et la communication interpersonnelle. La traduction aide à rapprocher les gens et permet l'échange de valeurs humaines et culturelles entre les langues et les cultures du monde entier ».

L'UEA est connue comme rassembleuse de locuteurs de la langue internationale espéranto dans le monde, mais moins connue comme militante dans une campagne plus large visant à faciliter la communication linguistique internationale par tous les moyens possibles. « Grâce à la traduction, nous pouvons promouvoir l'ouverture pour la paix et la confiance, contre l'injustice, l'intolérance et la censure. Grâce à la traduction, nous créons les moyens d'un dialogue mondial ». Tel était le texte de son message à l'occasion de la Journée de la traduction.

« De la même manière », poursuivait le message, « nous devons œuvrer pour l'égalité de traitement de toutes les langues, même les plus petites - car toute personne a droit à l'égalité de traitement, a le droit de s'exprimer librement et a le droit d'être entendu. Une coopération mondiale totale et inclusive est nécessaire pour construire un monde de droits humains, de paix et de développement pour tous. Le dialogue fondé sur la justice et l'égalité en est la voie. Cela devrait inclure l'égalité linguistique ».

Le prix Deguchi 2022 a honoré une ardente travailleuse pour la paix et contre les armes nucléaires

L'UEA a créé le prix Onisaburo Deguchi en l'année du Jubilé 1987. Il distingue des acteurs méritants qui travaillent depuis longtemps à travers l'espéranto, pour la paix mondiale et le bonheur humain, conformément à l'idéologie du Dr Zamenhof et aux enseignements d'un chef religieux du Japon, Onisaburo Deguchi. Reflétant les idées de Zamenhof et Deguchi, le prix vise à honorer ceux qui contribuent le plus à la réalisation des objectifs fondamentaux de l'UEA. Jusqu'à présent, 28 individus et 7 groupes ont été récompensés, et la 29ème personne vient d'être désignée.

Par décision du conseil d'administration de l'UEA, le prix Deguchi de l'année 2022 est décerné à Osioka Taeko. Osioka Taeko est né le 21 novembre 1948 à Hiroshima au Japon et milite dans cette ville. Elle parle espéranto et est une militante pour la paix, les femmes, les droits humains et contre les armes nucléaires.

Elle milite pour l'espéranto et la paix depuis des décennies. Elle soutient les activités de l'Institut japonais d'espéranto (JEI) et a parcouru le monde à plusieurs reprises dans le cadre d'une délégation de paix japonaise pour parler sur Hiroshima afin que ne soit pas oublié le bombardement atomique et afin de plaider pour le désarmement atomique. Avec son mari, Osioka Moritaka, (également militant de JEI), elle a créé le Centre d'espéranto Hiroshima.

Experte des bombardements atomiques de 1945, elle a lancé en 2018 un [livre](https://katalogo.uea.org/katalogo.php?inf=78) (katalogo.uea.org/katalogo.php?inf=78) sur ce sujet. En 2020, elle a donné une conférence spéciale dans le cadre du Festival mondial d'espéranto, à l'occasion de l'exposition virtuelle *Hiroshima-Nagasaki : 75 ans pour la paix* ([Ekspozicio Hiroŝimo-Nagasako: 75 jaroj por paco](#)), qui marquait le 75e anniversaire du bombardement atomique d'Hiroshima et de Nagasaki. La [conférence](#) était le fruit de ses recherches sur le témoignage d'un survivant coréen du bombardement atomique. En 2021, elle a été présidente du Comité du Congrès local (LKK) du 108e Congrès japonais d'espéranto à Hiroshima, qui a dû se tenir virtuellement en raison de la pandémie. Elle et le LKK ont choisi comme thème de congrès "Le monde est relié par les âmes d'Hiroshima".

Professionnellement, elle a travaillé comme enseignante dans une école primaire. Actuellement, elle est guide touristique dans le parc de la paix d'Hiroshima, où elle guide les touristes et les visiteurs et explique les événements du 6 août 1945, lorsque la première bombe atomique est tombée sur cette ville. Elle joue un rôle important dans le mouvement pour la paix à Hiroshima en collectant des signatures pour le désarmement nucléaire.

La chorale internationale d'espéranto a travaillé avec le Comité de liaison des ONG à l'UNESCO à l'occasion d'un festival pour la paix

Les organisations non gouvernementales partenaires de l'UNESCO ont déjà organisé plusieurs événements à l'occasion de la Journée internationale de la paix (21 septembre). En 2019, Michel Thouzeau, militant pacifiste initiateur de l'événement, a proposé que l'espéranto soit l'une des quatre langues de travail (en plus de l'anglais, du français et de l'espagnol) d'un événement prévu en 2020, dans lequel des chœurs du monde entier chanteraient pour la paix et où un film entier serait monté grâce à toutes les petites vidéos collectées. L'importante contribution des espérantistes dans ce film est notable. Il peut être vu sur <https://youtu.be/ZF4o-ZmOdgQ>.

A cela s'est ajouté un événement à Tolosa (Pays basque - Espagne), ville de l'organisation invitante TOPIC, qui représente l'UNIMA (organisation internationale du théâtre de marionnettes) auprès de l'UNESCO. Cet événement, initialement prévu pour 2020, a été reporté à 2022 (17 septembre) en raison de la pandémie. Six chœurs professionnels de tous les continents ont été invités, et Zdravka Boytcheva a suggéré un chœur international supplémentaire avec des chanteurs de nombreux pays qui chantent en espéranto. Ce Chœur international, qui a participé grâce au soutien financier, entre autres, de l'Association universelle d'espéranto et de Pangée : Ingénierie pour la paix, était composé d'une vingtaine de chanteurs d'une douzaine de pays européens et américains, et a été l'un des quatre chœurs qui ont participé : les autres venaient de Colombie, de Madrid et du Pays basque (Espagne). Linda Le Nepveu a représenté la chorale (et donc l'UEA) lors du podium du matin sur "la paix, l'art et la jeunesse". Les chœurs chantaient le jour sur trois places importantes de la ville, et le soir dans un théâtre. Ils ont également chanté ensemble "Zatoz", spécialement composé par le célèbre compositeur basque Josu Elberdin. Sur le site <https://www.bakea.eus/>, il est possible de regarder la discussion

sur le podium, le concert du soir et d'autres photos de l'événement. Un autre film réalisé par des espérantistes est également en cours de montage avec les chants en extérieur.

Cet événement a renforcé les liens de l'UEA avec le Comité de Liaison des ONG à l'UNESCO. Son président, Davide Grosso, du Conseil international de la musique, a accepté de faire partie du Comité d'honneur du Congrès universel d'espéranto de l'année prochaine, à Turin, en Italie. Par ailleurs, l'UEA est invitée à contribuer au 13e Forum de l'UNESCO (<https://ngo-unesco-fr.net/mobiliser-les-ong-2022>) qui se tiendra les 21 et 22 novembre à Ottawa (Canada), sur les langues autochtones. Mark Fettes, ancien président de UEA et spécialiste de l'éducation autochtone, y parlera.

Bureau des Relations avec les Nations Unies, Universala Esperanto-Asocio, 777 United Nations Plaza, New-York, NY 10017; [1] 212-687-7041 www.esperantoporun.org